d à bord et sur
quai.

plus basse que
d'herbe dure et
sa pointe Nord
ille $\frac{2}{3}$ de long
extrémité Sud,
nte Sud reste à
e Forteau. Il y a
e, à la distance
s'étendent pas,
ueur de câble.

rmée de grès,
e) est située à
a au S. q. S. O.
environ 370 mè-
environ la moi-

entre elles et la
is par 5 brasses
e la côte Est de
our de l'île par
s sûr. Le mouil-
quoique parfois
établissements

tir parfois avec
e l'île à Bois, et
moule de l'O., la
ereuse pour des

ais ils ont été tous
ouvent à Terre-
échafauds. Il y a
à Bois, qui, avec
mands de Jersey.
que leur pêche
nd aussi du ha-

reng dans la saison. Les bâtiments de pêche arrivent de leurs ports au commencement de juin et, souvent, ils restent pendant plusieurs jours enfermés dans les glaces avant d'atteindre leurs lieux de pêche; quelquefois ils y courent de grands périls, quelquefois même ils s'y perdent. Les derniers navires y restent jusqu'en octobre, époque à laquelle la glace commence à se former de nouveau, et où les tempêtes de neige sont extrêmement dangereuses. Tous retournent en Europe à la fin de la saison, à l'exception d'un homme ou deux qui restent à chaque station pour prendre soin des constructions et être prêts à faire la pêche du veau marin au printemps. Ils ont beaucoup de chiens, la plupart de la race de ceux des Esquimaux, croisée avec la race de Terre-Neuve; ils les attendent aux traîneaux sur lesquels ils vont chercher leurs bois de chauffage, ou ils s'y font trainer eux-mêmes quand ils vont sur la grande terre à la chasse de l'ours, du daim, du renard ou de la marthe. La meilleure idée que je puisse donner du climat est de rapporter ce fait que, dans l'année 1833, le canal entre l'île à Bois et la grande terre fut de nouveau pris par la glace dans toute son étendue, le 28 juin, après que la glace de l'hiver s'était rompue. On voit des plateaux de glace jusqu'au milieu de juillet, et de nombreux blocs de glace toute l'année.